



LE FIGARO et vous

MARIAH CAREY
CHAQUE NOËL DEPUIS 1994, SA CHANSON « ALL I WANT FOR CHRISTMAS IS YOU » CONNAÎT UN SUCCÈS GRANDISSANT. DÉCRYPTAGE PAGE 32

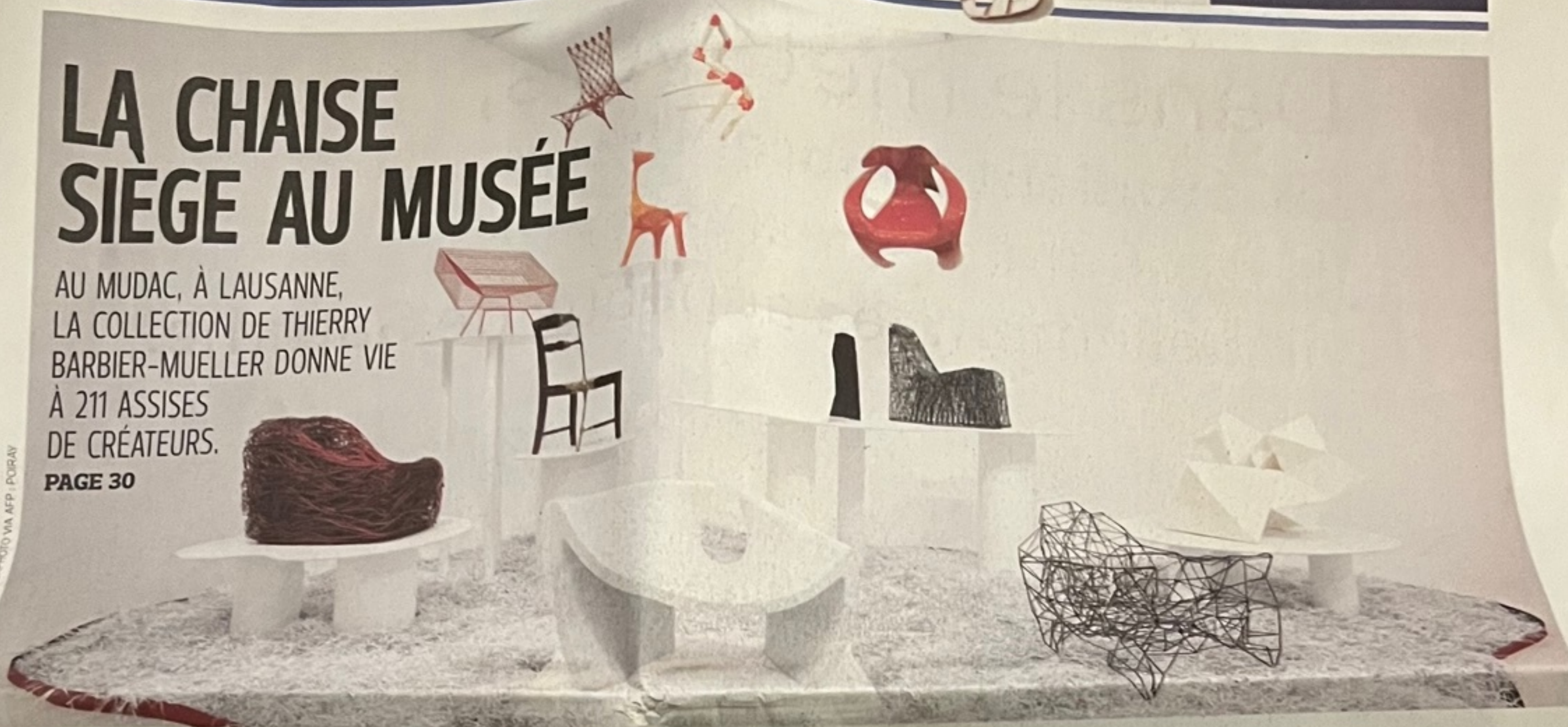
STYLE
LES JOAILLIERS S'EN DONNENT À CŒUR JOIE PAGE 31

Polray

LA CHAISE SIEGE AU MUSÉE

AU MUDAC, À LAUSANNE, LA COLLECTION DE THIERRY BARBIER-MUELLER DONNE VIE À 211 ASSISES DE CRÉATEURS.

PAGE 30



LUCE JACQUET / JOHN MCCANN / PHOTO WA AFP / POLRAY

CHRISTOPHE DECARPENTRIE, UN MONDE DE DÉCORATION

• ENCHÈRES • CET ANVERSOIS VEND PRÈS DE 800 LOTS ACCUMULÉS DANS SA DEMEURE D'IXELLES, À BRUXELLES.

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT
bderochebouet@lefigaro.fr

Pour son goût des mises en scène fabuleuses, Christophe Decarpentrie, 82 ans, aura marqué son époque. On se souvient de la Biennale des antiquaires en 2000 où il avait illuminé les souterrains du carrousel du Louvre, avec sa Lutèce blanche... Qui n'a pas croisé ce personnage haut en couleur, imposante stature à la capitaine Fracasse, arpenteur foires et salons en criant haut et fort critiques et compliments ? Rien n'a jamais échappé à l'œil exigeant de ce décorateur belge, chineur invétéré formé à l'École des arts décoratifs de Paris, roi de l'art des mélanges insolites.

Cheval grandeur nature

« Je vide mon stock que j'avais gardé dans l'espoir de faire encore des maisons, explique Christophe Decarpentrie. Mes nouveaux clients ont entre 30 et 40 ans, je dois leur offrir des intérieurs plus contemporains, apolloniens, avec des couleurs apportant de la joie dans notre époque si glauque. Mais sans Warhol et Basquiat que je déteste, avec plutôt des lumineux Nicolas de Staël », ajoute cette figure solaire et optimiste. Avec son franc-parler, ce fils d'un armateur d'Anvers, féru de théâtre et d'opéra, veine que l'on retrouve dans ses décors grandioses, connaît les petits secrets des objets, grâce à son esprit voyageur et à sa culture encyclopédique.

Sa demeure, une ancienne abbaye à

Ixelles avec un théâtre, havre de paix rempli de verdure qu'il partage depuis quarante ans avec son compagnon l'architecte d'intérieur Abel Naessens (et où il a aussi ses bureaux), est à l'image de ses passions. Accrochés ou posés nonchalamment, ses objets portent les saveurs de ses escapades dans le monde (l'Inde reste son pays favori) et dans les livres. Aujourd'hui, ils sont en grande partie à vendre, soit 295 lots, le 11 décembre, chez Antenor auction, maison de vente bruxelloise créée il y a deux ans par Olivia Roussev, ex de Christie's et Pierre Bergé, avec Alexis de Limburg Stirum. Le reste des 464 lots sont dispersés en ligne, via la plateforme Drouot Digital, du 2 au 12 décembre.

C'est une page qui se tourne pour Christophe et Abel, qui partagent de plus en plus leur temps entre Bruxelles et Taroudant, au Maroc. Que retenir de leur joyeux capharnaüm d'Ixelles ? L'ensemble, estimé autour de 600 000 euros, va d'un cheval grandeur nature, Angleterre, vers 1820 (4 000 à 6 000 euros), à un cabinet des Flandres du XVII^e siècle, sur des pieds griffés enserrant une sphère (3 000 à 5 000 euros). En passant par une glacière en porcelaine bleu et blanc, d'époque Qing, Chine, vers 1775 (10 000 à 15 000 euros) ou une pendule d'époque Empire attribué à J.-A. Reiche et C. Gallé représentant Érato, la déesse de la musique, accompagnée d'Eros jouant de la lyre d'Apollon (5 000 à 8 000 euros). Sortis de leur contexte, ces objets de grande décoration n'auront plus le même parfum. À chacun de les mélanger à nouveau. ■

501 LE NOMBRE QUI A TOUT CHANGÉ.

LE LEVI'S® 501® ORIGINAL PORTÉ PAR MARCUS RASHFORD.

RENDEZ-VOUS SUR LEVI.COM ET L'APPLICATION LEVI'S®

Le château de Fontainebleau.



FONTAINEBLEAU AU PAYS DE ROSA BONHEUR!

CULTURE, ART DE VIVRE ET FORÊT. LA CITÉ BELLIFONTAINE S'EST FAIT DU « CITY BREAK » UNE SPÉCIALITÉ. CETTE ANNÉE, ON Y CÉLÈBRE LE BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE LA PEINTRE ANIMALIÈRE.

La maison-atelier de Rosa Bonheur, à Thomery.



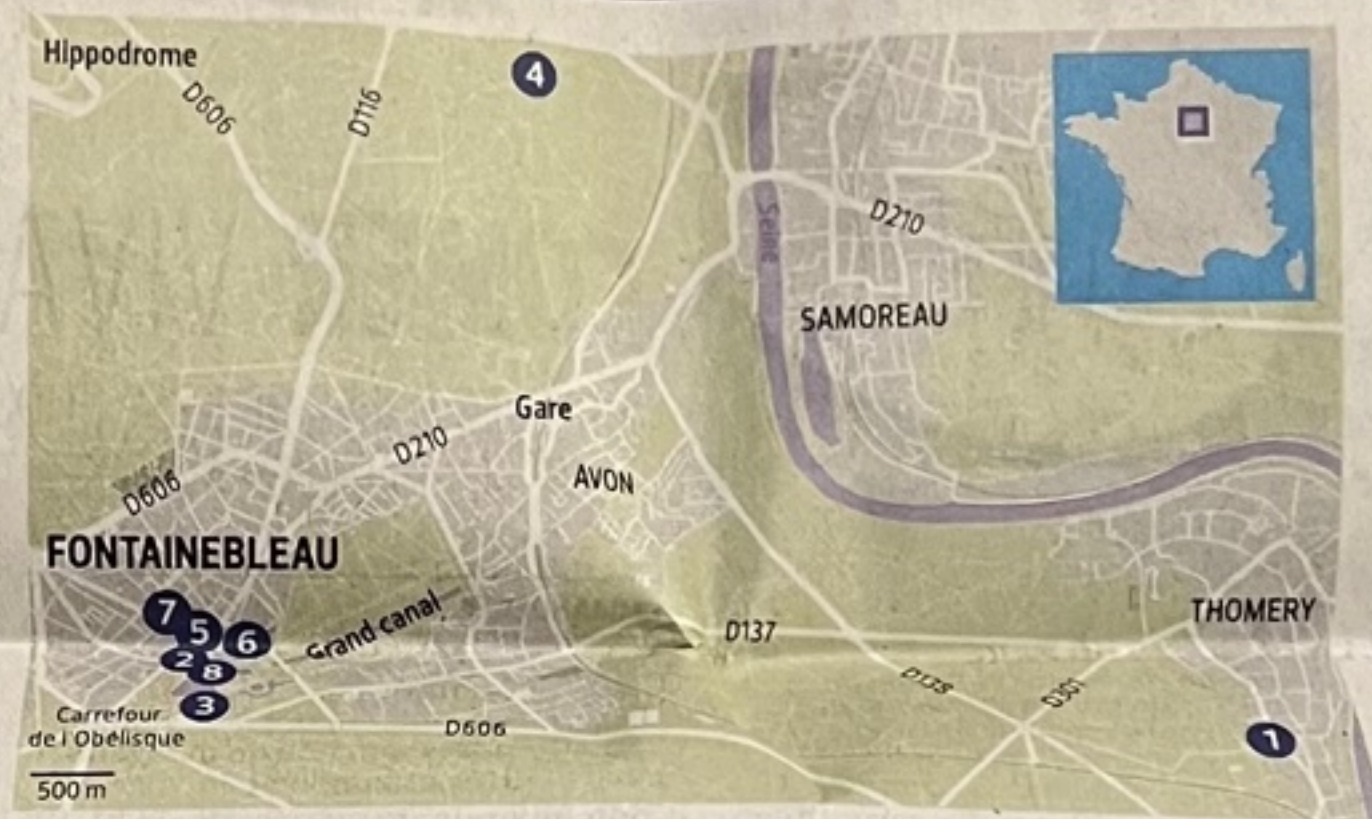
PHILIPPE VIGUÏÉ-DESPLACES
pviguledesplaces@lefigaro.fr

Lorsqu'on vient de Paris, en quarante minutes, par le train, passé Bois-le-Roi, l'urbanisme s'essouffle et la forêt respire. Hêtres, chênes, pins sylvestres viennent lécher la voie ferrée et ne vous quittent plus jusqu'à l'entrée en gare de Fontainebleau-Avon. Cette permanence de la nature, qui semble déborder de partout et que les routes ont du mal à contenir, c'est sans doute ce que Rosa Bonheur est venue chercher ici. La peintre animalière a vécu les quarante dernières années de sa vie dans le petit village de Thomery, à quelques kilomètres du centre-ville. Le château de Fontainebleau, qui fut en son temps l'objet d'une importante donation des héritiers de Rosa Bonheur, lui rend hommage dans une exposition, « Capturer l'âme. Rosa et l'art animalier » (jusqu'au 23 janvier 2023). Une présentation qui a trouvé une place de choix dans le superbe fumoir de Napoléon III. Une pièce tendue de reps, que domine au-dessus d'une cheminée monumentale - acquise par l'Empereur -, le très beau portrait de Rosa Bonheur par Anna Klumpke. On peut y admirer une trentaine d'œuvres, esquisses, sculptures, dessins et peintures, dont le fameux tableau grand format *La Fenaison en Auvergne*. « Une peinture, presque sociale, de l'animal au travail », selon la jolie expression d'Oriane Beauflis, conservateur et commissaire de l'exposition. Bœufs et moutons à tête noire et un superbe fusain, *Chevaux au pâturage* montrent la parfaite maîtrise d'une femme peintre qui a fait dire à l'impératrice Eugénie : « Le génie n'a pas de sexe ». On découvre aussi un aspect moins connu de l'artiste, qui savait, comme nulle autre pareille, mettre en scène sa propre œuvre et la diffuser à travers publications et gravures. Attention, l'exposition est assez modeste, par le nombre d'œuvres présentées, rien à voir avec celle que présente le Musée d'Orsay, et doit s'accompagner par une visite de voisinage, au château de By, la résidence-atelier de Rosa Bonheur. ■

Klumpke reçoit la maison, et ses héritiers la cèdent à Catherine Brault, son actuelle propriétaire. Avec l'entier contenu. Une chance, car on retrouvera dans le grenier quantité de trésors, comme des esquisses et des travaux préparatoires. Dans l'atelier auquel conduit un escalier de bois en colimaçon, règne un désordre de créateur. Châssis, palettes, esquisses, à portée d'yeux et de mains, semblent juste attendre le retour de Rosa. Posée négligemment dans un coin, la blouse qu'elle porte sur un de ses portraits les plus célèbres ajoute au trouble. Rien n'est surfait, car aucun intrus n'a été ajouté. Tout ce qu'on voit, Rosa Bonheur l'a vu. Cas unique que cette conservation qui a traversé les siècles et que l'on découvre en visite guidée seulement (sur inscription préalable), du fait de l'exiguïté des lieux et de la quantité d'objets présentés in situ. Les autres pièces du château sont consacrées aux expositions temporaires, dont « Rosa Bonheur intime », parfaite introduction à sa vie. On peut y admirer, notamment, ses tenues pliées au cordeau déposé dans une armoire ajourée, et la Légion d'honneur remise par l'impératrice Eugénie. « Nous voulons faire du château de By un lieu très vivant, et pas seulement un espace muséal, comme il l'a toujours été au temps de Rosa Bonheur », explique Catherine Brault, qui a ouvert un joli salon de thé (restauration légère) et trois chambres d'hôte, dont celle qu'occupait la peintre. 350 euros avec brunch et visite guidée.

■ 12, rue Rosa-Bonheur, Thomery.
Tél.: 09 87 12 35 04.
chateausabonheur.fr

2. LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU
Pour prolonger l'immersion dans le second Empire, le château de François Ier, qui vient, au terme d'une longue restauration, de retrouver son fameux escalier en fer à cheval, propose à la visite un certain nombre de pièces aménagées par le couple impérial : le cabinet de travail de l'Empereur, le fumoir, le Théâtre impérial, petit chef-d'œuvre de la joie de vivre, le



cabinet des Laques de l'impératrice Eugénie et son Musée chinois. Il faut bien se renseigner sur les ouvertures de ces pièces, qui ne se visitent pas en permanence et qui feront à compter du mois de mars l'objet d'un circuit Napoléon-III. Dans le Musée chinois, 800 pièces de bronze, de porcelaine, de jade etc. sont présentées... Ce qui constitue un ensemble rarissime en Europe et dans le monde. On peut passer la journée au château de Fontainebleau, tant il y a à voir entre les parties Renaissance, celles du Grand Siècle ou du premier Empire. Sans oublier le parc et son jardin anglais, si parfaitement entretenus. Remarquable, quand on sait le peu de moyens alloués en personnel par le ministère de la Culture, pour veiller sur autant de trésors, à peine 150 personnes, gardiens et jardiniers compris !

■ chateaufontainebleau.fr

3. L'ÉCOLE MILITAIRE D'ÉQUITATION
La tradition militaire et équestre semble indissociable de Fontainebleau. En témoigne le superbe manège de Senarmont, classé monument historique, face au château, construit par Napoléon Ier en 1806 et dont la charpente de

30 000 pièces, chevillée au bois, est une pure merveille. C'est évidemment le temps fort de la visite que propose l'École militaire d'équitation et l'office de tourisme de Fontainebleau. « Le citoyen est ici chez lui », commente le lieutenant-colonel Duprez, à l'initiative de ce circuit de découverte, plutôt rare pour une enceinte militaire, quoique celle-ci soit historique. Les maréchaux Foch et Joffre, le lieutenant-colonel Dreyfus, notamment, ont appris ici, jeunes officiers, à monter à cheval. À travers les manèges, les écuries, l'infirmier ou le centre de ferronnerie, on découvre aussi les savoir-faire (compétition de haut niveau, préparation opérationnelle, formation des cadres...), que promeut notre armée dans un lieu que rend très vivant la présence de 190 chevaux. Passionnant de bout en bout.

■ fontainebleau-tourisme.com

EXCURSION

4. LA TOUR DENECOURT

C'est en forêt de Fontainebleau, 17 000 hectares que parcourent 1 000 km d'allées forestières, que fut inventé le sentier balisé. Claude-François Denecourt, autodidacte complet, eut dans la seconde moitié du XIX^e siècle l'idée de baliser 150 km de sentiers pédestres qui furent en quelque sorte les premiers dans le monde. Son initiative le rendit célèbre. Victor Hugo lui rend hommage et une tour, élevée entre 1850 et 1853, porte aujourd'hui son nom. On y accède de la gare de Fontainebleau-Avon en 40 minutes de marche par un large chemin. De son sommet, on embrasse une vue sur tout le massif et bien au-delà. Par beau temps, on verrait même la tour Eiffel. L'association des Amis de la forêt de Fontainebleau, entretient le balisage des sentiers Denecourt, autrement appelé sentiers bleus, de la couleur de la balise. Ils ont été portés aujourd'hui à 300 km et

Ci-dessous, de gauche à droite : l'Hôtel de l'Aigle Noir. Sculpture d'un sanglier de Rosa Bonheur (1822-1899). L'école militaire d'équitation de Fontainebleau. AIGLE NOIR, RAPHAËL CHIPAULT/RMN-GP/AGENCE PHOTO DE LA RMN-GP ET EME CNSD

VISITES

1. LA MAISON-ATELIER DE ROSA BONHEUR

Au cœur du joli petit village forestier de Thomery, le château de By impressionne par l'éclectisme de son architecture de briques. Le miracle du lieu est d'y être encore habité par l'âme de la peintre. On doit cette impression à un subtil mélange, entre parties restaurées et d'autres laissées dans l'état, proche de celui que connut de son vivant l'artiste. On échappe ici au diktat des restaurations léchées et des muséographies ennuyeuses. Au décès de Rosa Bonheur, la peintre Anna



À GRENOBLE CINQ ADRESSES PROMETTEUSES

LA CITÉ ISÉROISE REGORGE DE TABLES VIVANTES ANIMÉES PAR UNE JEUNE GARDE TALENTEUSE.

ISABELLE AMBREGNA
GRENOBLE

« Au bout de chaque rue, une montagne », écrivait Stendhal, le plus grenoblois des écrivains. Au détour de ces rues, des tables joyeuses emmenées par une nouvelle génération discrète et prometteuse. Cuisine d'auteur et service en salle au diapason.

LA PLUS MILLÉSIMÉE LE GOÛT DES AUTRES

MENUS : 20 €, 25 € (déjeuner), 40 € et 45 €. 6, rue Dominique-Villars. Tél. : 04 76 25 40 33. Tjs sf dim. et lun., mar., jeu et ven. au déjeuner.

LE LIEU. Tout en conservant l'esprit indus' de son prédécesseur L'Atelier (pierre, bois, métal et verre), Régis Thévenard, pur autodidacte, a su réchauffer l'atmosphère en ajoutant son goût pluriel, à commencer par le vin ! En témoignent les quilles souvenirs (parmi lesquelles un Clos Erasmus 1989) qui font la déco et participent à l'esprit festif de cette table nichée depuis 2008 dans le quartier des Antiquaires. Mais aussi 250 références de vins prêts à boire et « propres », et des merveilles de vins à maturité...

L'ASSIETTE. Quoi de commun entre des saint-jacques fondantes délicatement poêlées surmontées de copeaux de foie gras et de chocolat noir râpé, une côte de cochon XXL sauce moutarde et cidre et un filet de turbot enveloppé dans une croûte de sarrasin au beurre salé ? La gourmandise et le travail tout en finesse (cuissons justes, précision) du chef Jonathan Marggi, 37 ans, qui, depuis quatre ans, forme un chouette duo avec le patron (en salle).

BRAVO. Les desserts dont l'incontournable mi-cuit Valrhona au kalamansi et citron vert servi en verrine. **DOMMAGE.** La terrasse extérieure de 12 couverts seulement.

LA PLUS DOLCE VITA LO ZAFFERANO

CARTE : 30 € - 50 €. 4, rue Marlus Gontard. Tél. : 09 82 29 37 86. Tj sf mer. (déjeuner), dim. et lun.

LE LIEU. Blotti dans une ruelle discrète, de l'autre côté des quais occupés par les pizzerias, Erik Noto cultive un jardin méditerranéen à nul autre pareil. Son nom ? « Safran » en italien. Murs terracotta, niches abritant des céramiques artisanales, jazz en léger fond sonore : la table est intimiste et les 18 couverts vite remplis au vu de la cuisine sapide et sincère prodiguée par le jeune maestro transalpin qui fait infuser son goût d'enfance et les tours de main transmis par Diega, sa nonna sicilienne... Culinair et vini-que (100 % tourné vers le Piémont, la Vénétie, les Pouilles et la Sicile), entre amis ou en amoureux.

L'ASSIETTE. Contemporaine et soignée, comme la crème de pois chiche au romarin servie avec des moules au poivre, l'artichaut cuit à basse température farci de stracciatella et de poutargue sarde, l'arancina façon street food en mille fois mieux et, cerise sur la tavola, une grosse polpetta de bœuf au parfum de menthe qui vous projette comme par magie au Sud, dans un lacs de ruelles, la tête au soleil...

BRAVO. Tout est fait maison (jusqu'aux tagliani), les antipasti, la gentillesse à demeure, le service efficace. **DOMMAGE.** De ne pas avoir pu goûter à la belle crema de la machine à café italienne muséale (en pause), qui trône sur le comptoir.

LA PLUS INSPIRANTE JEANETTE

MENUS : 21 €, 31 € (déjeuner) et 40 €. 3, rue Génissieu. Tél. : 09 54 61 61 54. Du mer. au sam. au déjeuner ; les ven.,



LA PLUS RÉCONFORTANTE LE BISTROT PARISIEN

MENUS : 23 € et 27 €. Plat du jour : 16 € (déjeuner). 34, avenue Alsace-Lorraine. Tél. : 04 76 46 10 16. Tj sf w.-e.

LE LIEU. Plus qu'un restaurant, un refuge posté sur l'avenue Alsace-Lorraine, où l'on vient refaire le monde autour de la table d'hôte historique (qui grince), pour l'atmosphère (dans son jus) et pour les plats de réconfort. Tout marche ensemble dans ce bistrot qui n'a pas pris une ride depuis 1968 et s'est épanoui depuis l'arrivée d'Andrea Schneidecker (ex-La Toscana), associé depuis deux ans au chef Guillaume Patis. Entre ces deux trentenaires, la même générosité et la même bonhomie, que traduit une cuisine tradi, complice d'une carte des vins aux 120 références en biodynamie.

L'ASSIETTE. Du mijoté, du mûré, du snacké, du braisé... Allez-y pour l'œuf mayo à la truffe, l'andouillette de veau Bobosse sauce moutarde et frites, la côte de bœuf de Galice mûrée cinq semaines (à partager), la tête de veau snackée sauce gribiche accompagnée de petits légumes ou pour le homard bleu de Bretagne... rôti au four ! Encore une petite faille ? Le chou ganache chocolat Ivoire, vanille de Madagascar et praliné noisette maison ou la mousse intense au choc' - deux desserts cultes. **BRAVO.** Les pâtés en croûte ultracréatifs - ce jour-là, au foie gras, veau, cochon, pintade, figue, pistache et lard de Colonnata ! **DOMMAGE.** Fermé le samedi soir.

LA PLUS INATTENDUE TOHU BOHU

MENUS : 19 €, 30 € (déjeuner) et 34 €. 16, rue Chenolse. Tél. : 06 69 04 85 51. Tj sf sam. (dim.), dim. et lun.

LE LIEU. Entre bistrot chic et gastro choc, la table ouverte depuis juin dernier par Guillaume Dubœuf et Pauline Horteux fait revenir les gourmets. Les deux tourtereaux - lui, passé chez Christophe Aribert, Guillaume Monjéré, Geoffroy Maillard ; elle, récemment chargée de production pour la compagnie de Yoann Bourgeois - ont créé un lieu qui leur ressemble, inattendu dans ce quartier populaire : vivant, contrasté et décloisonnant, comme le prouve la cuisine tout en relief côté saveurs, ouverte sur la salle (pierres apparentes, suspensions design), visible depuis la rue ; et le service en salle assuré à tour de rôle par les cuisiniers.

L'ASSIETTE. Pilotée par Guillaume Dubœuf avec ses complices, Paolo Gnaccarini et Armelle Klein, la cuisine est limpide, recherchée, sans être hautes perchée. Le soir, la carte blanche est à 6 plats surprises est un festin aromatique : croustifondant d'une panisse, archois et citron confit, reposante purée de brocolis, cresson aquatique, relevé d'une feuille de capre croquante, progressive focaccia escortant une côte de bœuf mûrée cuite à la braise... goût de reviens-y.

BRAVO. Les bonnes vib' ! Et l'on peut manger en solo au comptoir (en brossant le massif) face aux cuisiniers. **DOMMAGE.** Ce soir-là, un dessert poilé en dessous du niveau des plats précédents.



FONTAINEBLEAU TOURISME ET CHATEAU ROSA BONHEUR

permettent, dans une boucle depuis Fontainebleau, de superbes balades. À l'office de tourisme de Fontainebleau, se procurer le précieux Guide des balades en forêt de Fontainebleau, qui recense 20 sentiers à parcours détaillés par le menu. ■ fontainebleau-tourisme.com

L'EXPÉRIENCE

5. LES CHIENS DE TRAÎNEAU

Aimer les chiens, l'aventure et la patience, telles sont les qualités requises pour s'adonner aux chiens de traîneau, version forêt de Fontainebleau. C'est ce que propose Évasion Canine, qui a transposé cette activité au monde de la forêt, sauf que le traîneau est remplacé par un karting à roue. Initiation de 1 h 30 : à partir de 48 euros pour un adulte, 36 euros pour un enfant de moins de 10 ans.

■ Forêt de Fontainebleau. Réservation en ligne : evasion-canine.fr

OÙ DORMIR

6. L'HÔTEL DE L'AGLE NOIR

C'est une institution. Un des plus vieux hôtels en France, on parle du XVI^e siècle. Acquis par la collection Atypio, il vient de rejoindre le groupe Accor qui l'exploite désormais en MGallery, après une longue restauration plutôt réussie. 56 chambres et 11 suites confortables, avec trois ambiances chromatiques : bleu, vert et rouge, que rehausse l'emploi de papiers peints panoramiques de la manufacture Zuber. Dans la salle du petit déjeuner, même décoration néoclassique. Une suite a été baptisée du nom de Rosa Bonheur, superbe, même si le mobilier premier Empire n'a que peu de rapports avec la peintre. Il n'y a pas de spa à l'Aigle noir, mais un accord avec celui, voisin, de Sothys, marque de réfé-

rence des produits en chambre. Le bar, Le Montijo, rend hommage à l'impératrice Eugénie dans un design chic et coloré de très bon goût mais manque un peu d'animation. Un restaurant devrait, courant 2023, compléter l'ensemble. Raris-sime : l'hôtel propose, en activité, une initiation à la pratique du jeu de paume, au château de Fontainebleau. À partir de 230 euros.

■ 27, place Napoléon-Bonaparte. Tél. : 01 60 74 60 00. algenoirhotel.com

7. LA DEMEURE DU PARC

Cette belle adresse de charme occupe d'anciennes dépendances du château avec une cour intérieure, joliment aménagée, sur laquelle s'ouvrent des chambres claires, 27 au total dont 7 suites. L'hôtel vient de changer de propriétaire et de style. Celui-ci, plus intimiste et chaleureux, à l'image du bar qu'éclairent des bougies et qui fait les beaux soirs bellifontains. Design contemporain dans les chambres dont nombre d'entre elles bénéficient d'une terrasse. L'emplacement, en cœur de ville, mais très en retrait de l'agitation citadine, en fait presque une adresse secrète. Le restaurant de l'hôtel, dans son décor classique chic, très apaisant, est désormais une bonne table italienne, à laquelle œuvre le chef Gilles Choukroun, un des deux propriétaires du lieu.

■ 6, rue d'Avon. Tél. : 01 60 70 20 00. lademeureduparc.com

À TABLE !

8. LE RESTAURANT FUUMI

Cette table japonaise est la belle surprise de Fontainebleau. Elle voisine avec L'Axel, un macaron Michelin. Deux adresses sur lesquelles règne le chef Kunihsa Goto. Tout est bon, servi dans un ordonnancement japonais subtil (formule à 25 euros). Et pour ceux qui veulent poursuivre l'expérience, viser L'A Pâtisserie, tout à côté du Fuumi, une rencontre pâtissière entre les deux cultures, japonaises et françaises.

■ 39, rue de France. Tél. : 01 60 72 10 32. restaurant-fuumi.com

9. LES PETITES BOUCHES DE L'EMPEREUR

Situé dans le château, ce nouveau restaurant en self-service, au bord de l'étang des Carpes, vaut surtout pour son décor et son emplacement. Il occupe les anciennes cuisines privées de l'empereur Napoléon I^{er}. Le dimanche, il y a un brunch (32 euros), et quand il fait beau on peut profiter d'une petite terrasse qui fait face à la porte Dorée, chef-d'œuvre du Primitice. Sans réservation.

■ Porte Dorée

is, est
idem-
te que
quita-
ontai-
z lui »,
el Du-
de dé-
ne en-
ci soit
och et
reyfus,
nes of-
travers
firmerie
on 'dé-
compé-
aration
es ca-
armée
ant la
sion-

au,
ent
fut
le-
cte
tié
cm
en
le
è-
et
53,
uc-
u-
un
n-
et
er-
on
au,
e-
ers
a-
és
et

